



SOLIDARITE COOPERATIVE AGRICOLE DU CONGO

RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLE DES BESOINS DES POPULATIONS
DEPLACÉES, HÔTES ET RETOURNÉES DANS LE TERRITOIRE DE BENI ZONE DE SANTE DE
KYONDO AFFECTÉES PAR LES CONFLITS ARMÉS AUNORD NORD KIVU
COMMUNE RURALE DE KYONDO ET GROUPEMENT DE VAYANA

Date de l'évaluation : Du 06 au 09 Aout 2019

Date du rapport : 09 Aout 2019

Pour plus d'information, Contactez :

Janvier BADERHA : Chargé des programmes de la SOCOAC, +243997376651, +243 990690929

Augustin MASIMENGO : Chargé de suivi et Evaluation de la SOCOAC, +243 0994047624, +243 820757520,

Socoacasbl@gmail.com

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<input checked="" type="checkbox"/> Conflit <input checked="" type="checkbox"/> Mouvements de population <input checked="" type="checkbox"/> Epidémie Crise nutritionnelle	<ul style="list-style-type: none">• Catastrophe naturelle• Crises électorales• Autre	
Date du début de la crise :	A partir d'Avril 2019	Date de confirmation de l'alerte :	Juin 2019
Code EH-tools	VAYANA : 2804 ; KYONDO : 3065		
Si conflit :			
<i>Description du conflit</i>	<p>Le mouvement des populations était principalement dû aux incursions des présumés ADF /NALU et les affrontements entre groupes armés, milices, FARDC et gardes parc dans les endroits suivants : Beni, Oicha, Eringeti, kamandi, et le long du lac Edouard, le conflit opposant les mai mai Mazembe aux gardes parc et aux FARDC, déguerpissement des agriculteurs, viol, vol, maisons brûlées.</p> <p>Les déplacés présents dans la zone de KYONDO sont dans une situation humanitaire préoccupante.</p> <p>La plupart de ces derniers vivent dans des familles d'accueil et des maisons de locations.</p> <p>Depuis leur déplacement, ils se trouvent dans un état de vulnérabilité extrême par le fait qu'ils ont abandonné tous leurs biens, les récoltes et bétails et ils n'ont aucun mécanisme alternatif de survie d'une part pouvant leur permettre de subvenir à leurs besoins de base. D'autres parts, la population des communautés d'accueil étant aussi vulnérable suite au non accès aux champs, le pouvoir d'achat devenu très faible augmente le niveau de vulnérabilité des déplacés. Ainsi, la situation des déplacés et les familles d'accueil est très préoccupante dans plusieurs secteurs notamment l'accès à la nourriture, les articles essentiels de ménages,</p>		

l'accès aux moyens de subsistance, la santé et le Wash. Les conditions de vie restent tellement difficiles surtout pour les personnes plus vulnérables telles que les enfants, les femmes enceintes, les personnes vivant avec handicap, les malades chroniques ainsi que les personnes âgées qui dorment par terre avec les risques de développer des maladies suite aux intempéries. Les familles déplacées comme les familles d'accueil n'ont pas accès à leurs champs alors que l'agriculture constitue la principale source de la nourriture et le revenu des ménages. Les moyens d'existences étant limités, les déplacés ont difficile à accéder aux soins de santé primaire par manque des moyens financiers pour payer les frais des soins aux structures sanitaires existantes ainsi que la scolarisation de leurs enfants.

Les mécanismes d'adaptation dans les zones les plus sévèrement affectées sont la baisse du nombre de repas par jour, la modification de la composition des repas vers des aliments moins préférés et parfois moins nutritifs, le non accès aux moyens de subsistance affecte la survie des ménages notamment la déscolarisation des enfants, décapitalisation des articles de base dans les ménages, la diminution de l'accès aux services de santé etc.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones	Déplacés à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/rap atriés	%
VAYANA	31498personnes	8400 personnes	RAS	RAS	26,66%
COMM. RURALE DE KYONDO	28810 personnes	15100personnes	RAS	RAS	52 ,41%

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
VAYANA première vague Février à juin 2019	1515 Ménages (7575 personnes)	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale	Affrontement entre le maimai Ntuma, Mazembe et le FARDC, Les incursions des présumés ADF/NALU, les bandits non connus
VAYANA Deuxième vague Juin – aout 2019	165 Ménages (825 personnes)	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale	Affrontement entre le maimai Ntuma, Mazembe et le FARDC, Les incursions des présumés ADF/NALU, les bandits non connu
KYONDO première vague Février à juin 2019	2840 Ménages (14200personnes)	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe,	Affrontement entre le maimai Ntuma, Mazembe et le FARDC, Les incursions des présumés ADF/NALU, les bandits non connu

		kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale	
KYONDO Deuxième vague Juin – aout 2019	180 Ménages (900 personnes)	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale	Affrontement entre le maimai Ntuma, Mazembe et le FARDC, Les incursions des présumés ADF/NALU, les bandits non connu
TOTAL	4700 Ménages (23500 personnes)		

Référence de la source donnée

N0	Noms	Fonctions	Contacts
1	KAHINDO KATEMBO	Bourgmestre communal de Kyondo	+243997723547, +243819703705
2	KATRMBO MUUVA OMEGA	Che de bureau da la sous division kyondo	+243 994497675
3	KAKULE KAVYAVU	Che de bureau da la sous division kyondo	+2430814966930, 0994177999
5	PALUKU KAVENDELWA	Chef de Bureau état civil kyondo	0995772707
6	MWENGESHALI ESPERANCE	Présidente du comite des déplacés de Kyondo et Vayana	+243 993762617, +243 852989739

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	<i>Dans la zone de provenance on rapporte des cas des tueries, de vols, de pillage, de destruction des maisons, d'assassinat, de torture, d'extorsion des biens, viol, des recrutements des enfants mineurs dans les milices. Ces genres de menaces sont toujours observés dans la plupart des endroits cites ci-haut.</i>		
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	La distance moyenne entre les villages de départ et villages d'arriver varie d'un village à un autre. Pour le cas de ERINGETI et BENI, la distance moyenne jusqu'à Kyondo est de 70 Km et museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale la distance moyenne est de 20 km. Malgré la distance réduite et le temps de parcours, les déplacés ont peur de rentrer dans leur milieu d'origine même pendant la journée à cause de la présence des Maimai dans la contrée et des tracasseries régulières		
<i>Lieu d'hébergement</i>	<input checked="" type="checkbox"/> Communautés d'accueil : 75%	<input checked="" type="checkbox"/> Maison à location	
	<input checked="" type="checkbox"/> Maison cédée gratuitement par les propriétaires		
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement</i>			

<i>(période et conditions)</i>	La plus part des familles déplacées souhaitent retourner dans leurs milieux à condition qu'il y est restauration de la paix. D'autres néanmoins n'envisagent plus le retour, ils veulent plutôt l'intégration locale car , ils pensent que les conflits ne finiront jamais.			
Si épidémie /Ebola				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
KYONDO	20	4	16	Air de santé de kyalubi, kirindera, kalengehya, kyondo,vayana,vuso rongi,kasisi,kasweng ere, Burusi, et museya.
Total				
<i>Perspectives d'évolution de l'épidémie</i>	La zone de santé de kyondo connait maintenant une évolution positive car on compte déjà plus de 40 jours sans enregistrer de nouveau cas d'Ebola. Notons ici que les statistiques de cette zone montrent que sur le nombre des femmes et hommes qui ont été atteint par le Virus à Ebola en moyenne 58.3% de femmes sont décédés et 41,7% d'hommes à cause de cette Epidémie grave d'Ebola.			

1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

<i>Crises</i>	<i>Réponses données</i>	<i>Zones d'intervention</i>	<i>Organisations impliquées</i>	<i>Type et nombre des bénéficiaires</i>
Epidémie d'Ebola	PCI, Surveillance, accompagnement psychosociale éducation, et Vaccination	Zone de santé de KYONDO	OMS. OIM, UNICEF, CEPROSAN	Population de la zone de santé de kyondo
<i>Sources d'information</i>		Zone de santé de Kyondo (autorités sanitaires)		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Pour réaliser cette évaluation, nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié. Les informateurs clés ont été consultés dans chaque localité. Nous avons constitué 2 groupes de discussion (groupe des femmes et des hommes) composé chacun de plus au moins 25 personnes.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Techniques de collecte utilisées	<p>Pour atteindre les résultats de cette évaluation, nous avons procédé par:</p> <p>Observation du milieu et Analyse de la situation pour appréhender certaines réalités qui peuvent échapper à l'outil de collecte ;</p> <p>L'interview libre et spontanée nous a aidé à découvrir certains éléments en rapport avec le mouvement de la population, la façon de s'approvisionner en denrées alimentaires, les pathologies courantes etc ; (Questionnaires auprès des informateurs clés)</p> <p>Focus group : celle-ci nous a permis d'engager de discussions avec les leaders locaux pour comprendre certains vécus du milieu ;</p>

	<p>Enquête ménages : qui consiste à identifier les ménages cibles à partir d'une base de sondage. Pour identifier ces ménages dans la communauté, les enquêteurs étaient accompagnés par un membre de comité des déplacés et/ou un chef de cellule qui maîtrise bien le milieu.</p> <p>Revu documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires</p>
Composition de l'équipe	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Janvier BADERHA : Chargé des programmes de la SOCOAC, +243997376651, +243 990690929, + 243 892270710 ✓ Augustin MASIMENGO : Chargé de suivi et Evaluation de la SOCOAC, +243 0994047624, +243 820757520 ✓ Georgine BWANAKAWA : Technicienne en Développement communautaire de la SOCOAC ✓ MASIKA KAMBALE CHANTALE : Enquêtrice ✓ CHUKURU TSOMBALI Neema : Enquêtrice ✓ MWENGESHALI ESPERANCE : Présidente du comité des déplacés de Kyondo et Vayana < +2430993762617, +243 852989739 ✓ MUMBERE MULUNGU : Enquêteur, +243 898948855 ✓ KATUNGU SIVASIMIRE SIFA : Enquêtrice, +243 977207789 ✓ KAVIRA KASIKA : Enquêtrice, +243 976375260

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p>Besoins en éducation : Salles de classe, manuels scolaires, matériels didactiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Construction et réhabilitation des écoles de ces localités ; ✓ Appuyer les écoles de la zone avec les fournitures scolaires ✓ Faciliter le système d'intégration des enfants hors système scolaire ; ✓ Appuyer la mise en place du Plan de réduction des risques dans toutes les écoles primaires 	Les élèves et les enseignants
<p>Besoins en Sécurité alimentaire : Vivres (Haricot, maïs, patate, pomme de terre, riz, arachide et huile) et élevage des petits bétails.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Distribuer des vivres aux ménages des déplacés, familles d'accueils ; ✓ Appuyer l'élevage de petits bétails et distribution des intrants ; ✓ Organiser une assistance en cash ou foire dans les villages et appuyer l'agriculture en apportant des semences et autres intrants agricoles. 	Ménages déplacés, et familles d'accueils
<p>Eau Hygiène et assainissement Insuffisance de l'eau, Consommation de l'eau des rivières et puits; Augmentation de</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Construction des sources d'eau potable ; ✓ Forage des puits ; 	Ménages déplacés, et familles d'accueil

cas des diarrhées et l'assainissement et hygiène.	✓ Réhabilitation des sources, des puits, des bornes fontaines,...	
AME et Abris Manque de moyen financier pour acheter les matériaux de construction, et d'achat des AME(Casseroles, habits femmes et enfants, bidons, bassins pour transporter et stocker l'eau)	✓ Organisation d'une intervention en Cash monétaire ; ✓ Distribution générale des Kits NFI; ✓ Organisation des Foire aux déplacés, familles d'accueils et quelques familles autochtones vulnérables.	Ménages déplacés, et familles d'accueil
Santé et Nutrition Accès aux soins de santé et aux intrants notionnels	✓ Augmenter les dispositifs de lavage des mains dans des lieux public et dans les ménages a risque ✓ Appuyer les structures de santé étatique privée en médicaments pour qu'il y ait la gratuité de soins aux déplacés ; ✓ Approvisionner les structures de santé restante en médicaments ; ✓ Paiement des factures de soins aux déplacés pour les structure non appuyer par le gouvernement.	Déplacé et Familles d'accueil
Besoins logistiques Etat de délabrement des routes de desserte agricoles	La route qui mene a Kyodo partant de Butembo est bien entretenu seulement les vois qui relie kyondo et le graben non etat de délabrement surtout que c'est une région montagneuse.	Déplacé et Familles d'accueil
Besoin en protection ✓ Non-respect des droits de l'homme par les Groupes armés ; ✓ Absence de structures de protection et de référencement des cas de protection ; ✓ Faible communication sur les cas de protection.	✓ Plaider pour la mise en place et le renforcement des structures communautaires de protection et de référencement des cas de protection dont surtout ceux de violences sexuelles et basées sur le genre ; ✓ Assurer la veille en matière de protection.	Déplacé et Familles d'accueil
<i>Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique</i>		

4 Analyse « ne pas nuire »/

Risque d'instrumentalisation de l'aide	<p>Le risque de stigmatisation des personnes en souffrance est possible lors de des interventions en donnant priorité aux membres des familles et amis de ceux effectues l'identification.</p> <p>Mesures de mitigation</p> <p>Impliquer activement les autorités coutumières, leaders d'opinion, société civile, groupes de pression,</p> <p>Tenir un langage simple et clair lors des sensibilisations et bien éclaircir les principes humanitaires, le mandat ainsi que la stratégie du ciblage, le rôle de l'ONG ainsi que le rôle de la communauté, les principes, critères qui guident le ciblage</p>
Risque d'accentuation des conflits préexistants	<p>Le risque de stigmatisation des personnes en souffrance est possible lors de des interventions en donnant priorité aux membres des familles et amis de ceux effectues l'identification.</p> <p>Mesures de mitigation</p> <p>Impliquer activement les autorités coutumières, leaders d'opinion, société civile, groupes de pression.</p> <p>Tenir un langage simple et clair lors des sensibilisations et bien éclaircir les principes humanitaires, le mandat ainsi que la stratégie du ciblage, le rôle de l'ONG ainsi que le rôle de la communauté, les principes, critères qui guident le ciblage</p>
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	<p>RAS</p>

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	<p>Ces 2 agglomérations cibles des évaluations sont toutes accessibles par voie routière en utilisant les véhicule et motos.</p>
---------------------	--

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	<p>Sur le plan sécuritaire, la commune rurale de Kyondo et le groupement de VAYANA sont en grande partie sécurisés car ils sont sous contrôle des forces armées de la FARDC et police congolaise, cependant la partie du graben est réputé encore insécurisés.</p>
Communication téléphonique	<p>Airel : Fiable Vodacom : fiable Orange ; Fiable</p>
Stations de radio	<p>Lister les stations de radio avec couverture dans la zone</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Radio IMARA ✓ Radio Communautaire Maendeleo (RCM)

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Non

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Limitation des mouvements	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale	Mai-Mai Mazembe et Ntuma	A chaque mouvement	Pour avoir accès aux champs les Maimai font payer à tout cultivateur un jeton de 1000fc valide pour une semaine surtout dans le Graben et le long du parc national de virunga.
Extorsion des biens	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale	Mai-Mai Mazembe et Ntuma, FARDC	Plus ou moins 2	Quelques déplacés étaient dépouillés de leurs biens
Incendie des maisons	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale	Mai-Mai MAZEMBE, ADFNALU	Plus d'une maison incendiée.	
Meurtre	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusi, kyavinyonge, et Isale	Mai-Mai	4 hommes	Les Mai ont tués par arme un total de 4 hommes à kipese et kinyatsi depuis Mars à juin 2019.
Vols des récoltes	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi,	Mai-Mai	Plusieurs	Les Maimai récolteraient tout produit alimentaire dans les

	Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusu, kyavinyonge, et Isale			champs des populations civiles depuis Mars 2019 lors des Incursions dans ces localités.
Agression sexuel	Oicha, Beni, rwangoma, Musorongi, Eringeti, Mayimoya, Kipese, samboko, museya, kipese, kaseghe, kisunga, vurusu, kyavinyonge, et Isale	MAZEMBE, NTUMA, FARDC	12	Tous ces cas été recensé dans l'intervalle de janvier a juillet 2019.
Taxes illégales	Eringeti, Kipese, kipese, kaseghe, kisunga, vurusu, kyavinyonge , et Isale , Kalingathi, kalau	MAZEMBE, NTUMA	Plusieurs	Ces cas sont surtout recenses dans les lieux de provenance des déplacés.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Les relations entre les groupes armes et la communauté locales sont très fragiles.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

Oui, le comite de déplacé dans la zone de déplacement.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

La grande partie de la population déplacée n'a plus accès aux champs, aux soins de santé , a l'éducation et marché.

Présence des engins explosifs

Oui, dans les zones de provenance

Perception des humanitaires dans la zone

Les humanitaires sont bien accueillis dans la zone sauf que les incompréhensions quand il s'agit des activites de riposte contre Ebola et tout les humanitaires sont simulés

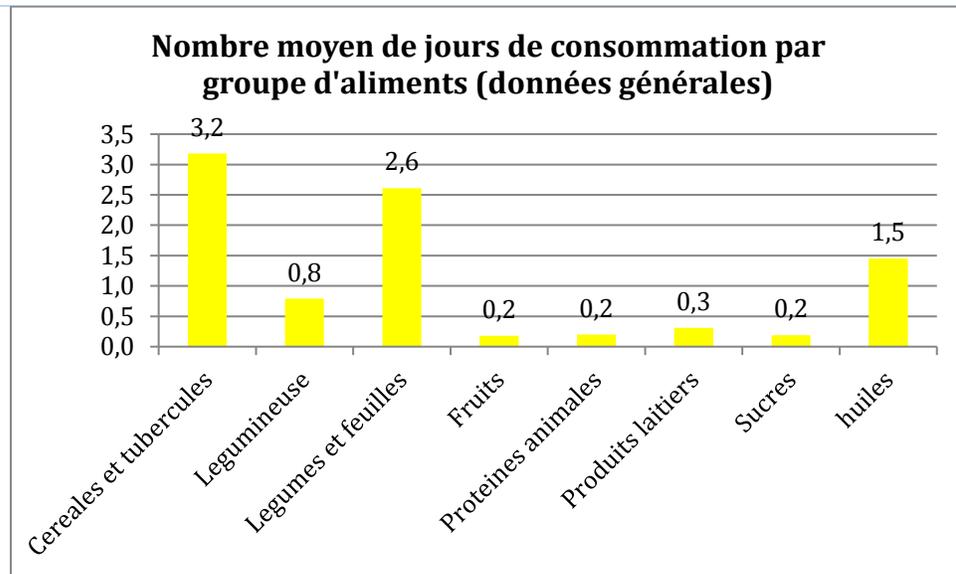
Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Riposte	OMS. OIM, UNICEF, CEPROSAN	Zone de santé de Kyondo	Communauté locale	PCI, Surveillance, accompagnement psychosociale éducation, et Vaccination
Aucune dans les interventions	////////////////////////////////////	////////////////////////////////////	////////////////////////////////////	////////////////////////////////////

humanitaires classiques	//////////////////////////////////// ////////////////////////////////////	//////////////////////////////////// ////////////////////////////////////	//////////////////////////////////// ////////////////////////////////////	//////////////////////////////////// ////////////////////////////////////
Gaps et recommandations	Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum)			

6.2 Sécurité alimentaire

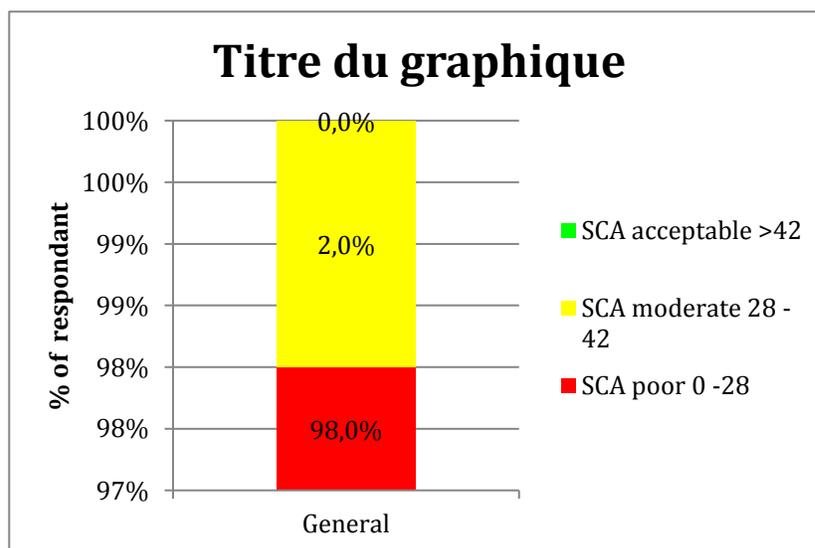
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non	
Classification de la zone selon le IPC	L'IPC (Cadre Intégré de la classification de la sécurité alimentaire), 17ème cycle a classé le territoire de Beni en phase IV.	
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	<p>De part ce rapport même avec l'aide humanitaire, au moins 1 ménage sur 5 dans ces zones se trouve dans la situation de déficit alimentaire considérable et de malnutrition aigüe. Avec la pression démographique occasionnée par les mouvements de la population, le territoire de Beni héberge 18903 ménages déplacés, et Lubero 17713 IDPs et 7237retournés selon les chiffres de la Coordination humanitaire de juin 2019. Cette situation de la crise alimentaire s'accroît auprès de la population hôte étant donné que 88% des déplacés vivent dans les familles d'accueil. Cette situation est corroborée par les résultats pondérés de l'enquête mVAM (mobile vulnerability analysis and mapping) réalisée par le PAM dans les zones de déplacement (janvier – avril 2018) qui révèlent qu'en territoire de Beni et Lubero, 69% de la population vit dans une situation d'insécurité alimentaire modérée et sévère avec une consommation de moins de deux repas par jour.</p> <p>Cette précarité de la situation de la sécurité alimentaire aggravée par les mouvements de population a engendré des problèmes de cohabitation auxquels des déplacés doivent faire face dans la zone de déplacement.</p> <p>Partant de la situation alimentaire observée sur terrain, de nombreuses familles (déplacés, familles d'accueils, familles résidents autochtones vulnérables) risquent de mourir de faim si aucune solution immédiate n'est envisagée tant par le gouvernement que par les acteurs humanitaires. Partant de ce qui précède; voici quelques observations saillantes.</p>	



En général 70 % de la population des localités visitées vivent de l’agriculture, 20% sont des commerçants, 3% ont des emplois permanents, et 7% pour les travaux journaliers, la fabrication des braises, l’artisanat et l’élevage. Après analyse des données sur le score de consommation alimentaire, il ressort que sur 100 ménages enquêtés, 81 ménages, soit 81% ont un score de consommation alimentaire pauvre ; pendant que 12 ménages, soit 12% présentent un score de consommation alimentaire limité. En revanche, les 7 ménages soit 7% mènent une vie acceptable, donc (93%) des ménages enquêtés sont en-dessous de la moyenne vitale.

Score de Consommation Alimentaire (SCA)

Le score de consommation alimentaire a été déterminé par le traitement des réponses reçues auprès de ces 100 ménages (dont 100% des familles déplacées) enquêtés en utilisant l’outil PAM qui donnent les résultats sur le nombre de jours de consommation par groupes d’aliments durant la semaine précédant l’enquête.



No	Communauté	Score pauvre	Score moyen	Score acceptable
1	Kyondo et Vayana	98%	2%	0%

Ce tableau nous montre que 98% des familles déplacés ont un score de consommation alimentaire pauvre (SCA < 28,5), la situation étant plus critique. Parmi les 100 ménages enquêtés, 1 seul a un score de consommation alimentaire acceptable et 2% ont un score moyen.

Ceci justifie une intervention d'urgence en vivres. Le nombre des repas journaliers est dans les familles déplacées n'est qu'un et parfois les aliments moins préférés comme les tarots, les feuilles de manioc, choux, patate douce, les feuilles des colocases etc parfois sans sel de cuisine ni huile. et les résultats d'analyse prouvent que 77 ménages sur 100 vivent avec un **ISS sévère**, 24 sur 100 avec **ISS modéré** et 9 sur 100 avec un **ISS légère**.

Production agricole, élevage et pêche

Les cultures principales dans les villages sont: le manioc, la banane, le haricot, le maïs, la colocase et les légumes y soient aussi cultivées.

L'élevage s'y pratique à un faible pourcentage à cause du manque d'espace pour les animaux, vol des bêtes par des Mai Mai et insuffisance des produits vétérinaires.

La petite quantité des denrées récoltées est toujours destinée à la vente pour payer les frais scolaires et soins médicaux. Par conséquent, le régime alimentaire de la zone est presque monotone (foufou de manioc et /ou banane aux légumes verts assaisonnés d'un peu d'huile de palme. Une minorité seulement arrive à consommer un peu d' haricots.

Les aliments sont difficilement diversifiés dans ces villages zone. Toutefois, les céréales, les légumineuses et les protéines animales sont consommés par une minorité des ménages mais à des faibles fréquences.

Les aliments consommés dans des ménages proviennent de différentes sources. L'huile, les légumineuses, les fruits, les protéines animales et les sucres sont souvent achetés au marché ou payés en nature après réalisation d'un travail journalier dans un champ. Certains aliments proviennent de la propre production des résidents tels que les céréales, les tubercules et les légumes verts. Certains ménages vivent grâce aux emprunts et dons mutuels. Signalons que les déplacés récents n'ont pas de terres à cultiver dans leur milieu d'accueil. Par conséquent ils ne produisent pas.

Situation des vivres dans les marchés

Dans la zone où les évaluations ont menées, il existe certains marchés notamment kyondo et Vayana, le pris de denrées sont abordables et varient suivant la période de récolte où les haricots, le riz, le manioc...sont en petite quantité et destinés à la consommation locale.

A Kyondo , le marché a lieu chaque mercredi de la semaine, et les prix de denrées alimentaires les plus cultivés et consommés ont variés de la manière suivante :

Produits agricoles	Avant crise	Après crise
Mesure d'haricots	150Fc	170Fc
1 kg de manioc	600fc	450 à 800fc
Patate douce	400fc	500fc

Signalons que Kyondo est alimentée en produit par d'autres villages, Kipese, Graben est environ pour la pomme de terre, manioc, poireaux et choux. Les habitants de la zone de santé de Kyondo .

L'inaccessibilité aux champs constitue une limite de l'accès aux moyens de subsistance pour les familles déplacées. A cela s'ajoute le faible pouvoir d'achat des populations, ce qui ne permet pas aux déplacés de développer des mécanismes alternatifs de survie. Le travail à la tâche (labour dans les champs des familles d'accueil) et le concassage des noix palmistes seraient le seul mécanisme de survie mais suite à l'insécurité qui persiste dans la zone ou même les familles d'accueil n'ont pas accès aux champs. Ce qui le rend de plus en plus vulnérables. Ils sont des fois obligés d'échanger des petits services champêtres pour recevoir en échange la nourriture même de mauvaise qualité, par exemple les colocases (tarots), les bananes, etc., question de survie seulement.

Le revenu moyen des ménages déplacés est de 5000 FC par ménage par mois, d'où il est très difficile de couvrir les besoins de ménages.

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

Les stratégies adoptées par les ménages touchés par la crise sont :

- ✓ Réduction des repas par jour, privation des adultes au profit des enfants,
- ✓ La consommation des repas moins préférés et moins chers, la consommation des stocks prévus pour semences et sexualité comme moyen de vivre.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////////////////////////	////////////////////////////////////	////////////////////////////////////	////////////////////////////////////

Gaps et recommandations

RAS

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non																			
Impact de la crise sur l'abri																				
Type de logement	<input checked="" type="checkbox"/> Dans des maisons abandonnées cédées gratuitement. <input checked="" type="checkbox"/> Familles d'accueil	<input checked="" type="checkbox"/> Autre Maison louée <input checked="" type="checkbox"/> Maison empruntée gratuitement																		
Accès aux articles ménagers essentiels	<p>Globalement, les ménages déplacés sont connus des pertes des articles ménagers essentiels lors des multiples fuites soudaines. En familles d'accueil, ils sont en train de les utiliser à plus de 1 service, une casserole ou bassines pour les fins de leurs ménages.</p> <div data-bbox="435 821 1583 1367" data-label="Figure"> <table border="1"> <caption>Score par article</caption> <thead> <tr> <th>Article</th> <th>Score (5=plus inquietant)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Couchage</td> <td>4,8</td> </tr> <tr> <td>Couverture et drap</td> <td>4,8</td> </tr> <tr> <td>Outils aratoires</td> <td>4,7</td> </tr> <tr> <td>Habit - complet enfant</td> <td>4,6</td> </tr> <tr> <td>Habit - complet femme</td> <td>4,4</td> </tr> <tr> <td>Casserole</td> <td>4,2</td> </tr> <tr> <td>Bassine</td> <td>4,1</td> </tr> <tr> <td>Bidon</td> <td>3,8</td> </tr> </tbody> </table> </div> <p>Bref, faute des moyens financiers, les déplacés et certaines familles vulnérables de la zone évaluée, sont en difficulté pour se procurer des articles ménagers dans les marchés locaux.</p> <p>Dans la logique de cette évaluation et par rapport à ce que présente la figure ci-dessus, l'analyse de score de disponibilité concerne essentiellement les articles essentiels ménagers de première nécessité dans les ménages, qui ont été tirés parmi tant d'autres lors des enquêtes sur terrain, tels qu'une trousse d'habits complets (avec un score 4,4), des casseroles (avec un score 4,2), des couvertures et draps de lits (avec un score 4,8), des matelas, nattes et lits (avec un score 4,8) et des Outils aratoire (avec un score 4,7), habit complet pour femme (avec un score de 4.4), bassine (avec un score de 4,1), bidon (avec un score de 3,8)</p> <p>Ces résultats révèlent une forte vulnérabilité en AME, car ils présentent un score inférieur à la moyenne de 3,5. D'une manière générale les présents villages ont un coefficient de gini 2</p>		Article	Score (5=plus inquietant)	Couchage	4,8	Couverture et drap	4,8	Outils aratoires	4,7	Habit - complet enfant	4,6	Habit - complet femme	4,4	Casserole	4,2	Bassine	4,1	Bidon	3,8
Article	Score (5=plus inquietant)																			
Couchage	4,8																			
Couverture et drap	4,8																			
Outils aratoires	4,7																			
Habit - complet enfant	4,6																			
Habit - complet femme	4,4																			
Casserole	4,2																			
Bassine	4,1																			
Bidon	3,8																			

Possibilité de prêts des articles essentiels Certes, pour certains ménages déplacés ils utilisent les casseroles, les cuvettes et les bidons de leurs voisins qui sont aussi à nombre insuffisant.

Situation des AME dans les marchés Ces évaluations ont été basées sur une enquête ménages auprès de **100** ménages dans la communauté en utilisant l’outil de collecte des données ERM approuvée par le monde humanitaire ainsi que les groupes de discussions avec les leaders des communautés et différentes couches de la communauté. Les besoins en ustensiles de cuisine, récipients pour le puisage et stockage d’eau, la literie et les habits ont été soulevées par les personnes enquêtées.

Les enquêtes ménages ont été menées auprès de 100 ménages et les résultats font état d’une vulnérabilité aiguë en articles ménagers essentiels (AME) dont voici dans le tableau ci-dessous :

Indicateur	Score
Outils aratoires	4.9
Couchage	4.8
Couverture et drap	4.6
Casserole	4.5
Bassine	4.3
Bidon	4.0
Habit - complet femme	3.9
Habit - complet enfant	3.3
Score global NFI	4.3

Faisabilité de l’assistance ménage En cas d’une intervention humanitaire dans la zone évaluée, Impliquer toute les parties prenantes, lesreprésentantsdesassociationsdesjeunestenantcomptedel’équilibredugenredansla mise en œuvre des activités.

Signalons qu’au marché de Kyondo, les AME s’y trouvent en petite quantité et coutes chers.

Pour organiser ce genre d’intervention, il faudra faire recours aux fournisseurs de la ville voisine de Butembo.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d’intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////////	////////////////////	////////////////////	////////////////////

Gaps et recommandations Pas des récipients de Stockage d’eau, Pas de support de Couchage pour les déplacés
 Recommandations
 Apporter une assistance d’urgence en Articles ménagers essentiels
 Organiser le cash à multiples usages pour les déplacés et familles d’accueil

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non			
Moyens de subsistance	Indiquer l'impact de la crise sur les moyens de subsistance : types des activités productives affectées par la crise et pourquoi (50 mots maximum)			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Indiquer l'accès aux moyens de subsistance (emplois ou travaux journaliers) pour les populations affectées (50 mots maximum)			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Gaps et recommandations	Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum)			

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	<p>Il existe au moins des marchés a Kyondo et Vayana qui fonctionnent chaque semaine au moins une fois, il ya possibilité d'organiser le cash en faveur des ménages déplacés et familles d'accueils puisque les vivres, les vêtements, AME, intrants agricoles, les bêtes, les matériaux de construction tels que les tôles,etc....on peut aussi organiser les foires aux vivre et NFI.</p> <p>Comme signale ci-haut, les villages de la zone de santé de Kyondo dépendent en totalité d'autres villages du graben, or ces villages sont aussi frappés par l'insécurité.</p> <p>A kyondo, il n'y a pas des grands vendeurs, il n'y a que des petits kiosques où on trouve quelques produits manufacturés.</p> <p>Pour s'approvisionnement, la population se dirige dans la ville de Butembo ou il y a des grands commerçants.</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	Signalons qu'à part de petites maisons d'Airtel money et M-pesa à faible capacité, il n'y a pas une autre IMF (Institution des Micros Finances) dans la zone.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non		
Risque épidémiologique	Le constat révélé que le nombre des points d'eau sont insuffisants, ceci entraîne un fil d'attente aux points existants, certains robinets ne sont pas alimentés en eau (cas de la commune rurale de Kyondo), il y a un risque que les maladies d'origines hydriques et les épidémies surgissent dans toute la zone de santé ; et surtout que c'est une zone qui regorge de déplacés.		
Accès à l'eau après la crise	Dans la commune rurale de Kyondo et le groupement de VAYANA, la population accède difficilement à l'eau potable car il n'y existe qu'une source d'eau potable et d'autres ne sont plus opérationnelles. Il existe aussi 2 sources distantes de l'agglomération de VAYANA et ne sont pas capables de couvrir la demande de la population en eau depuis l'arrivée des déplacés. Pour puiser l'eau, il faut faire une file et attendre pendant de longues heures, voir 3 à 4 heures pour puiser. L'autre problème se pose au niveau des latrines. Une latrine est utilisée par plus de 50 personnes.		
Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Zone 1	RAS		
Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : _____	Défécation à l'air libre : <ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non 	
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	<input checked="" type="checkbox"/> Non		
Pratiques d'hygiène	Le problème d'hygiène et d'assainissement a été soulevé dans l'ensemble des communautés ciblées par cette évaluation. Il est ressorti des discussions et entretiens individuels un nombre réduit de latrines dans les villages puisque certains ménages ne disposent pas de latrines. Plusieurs femmes IDPs et des familles hôtes dans les discussions ont déclaré être très inquiètes par rapport aux nombres limités de latrines dans leurs villages qui leur poussent de chercher à faire leur besoin dans les parcelles voisines. Les quelques latrines existantes sont non hygiéniques. Depuis la crise, il s'est ajouté les familles déplacées qui utilisent les mêmes latrines avec les familles d'accueil, d'autres personnes vont dans la brousse pour leurs besoins. Cette promiscuité observée dans les ménages les expose à des risques de maladies hydriques suite à l'insuffisance des installations sanitaires (latrines, trous à ordures, douches).		
Réponses données			

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommandations insuffisance des latrines aux Ecoles primaire et FOSA, manque des dispositifs de lavage des mains dans les ménages et sites publics, absence d'eau des lavabos devant certaines salles de classes. De ce fait, il faudrait renforcer le nombre des latrines aux écoles Primaires et secondaires, et FOSA, appuyé, les EPI, FOSA et les sites publics en dispositif de lavage des mains, la construction des latrines dans des ménages démunis.

6.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? Non

Risque épidémiologique La commune rurale de kyondo et le groupement VAYANA sont desservis en grande partie par l'hôpital général de référence de kyondo et des cliniques privées. A part le don en médicaments du gouvernement Congolais qui vient de prendre fin, il n'y a aucun acteur humanitaire n'est présent dans la zone pour prendre en charge les ménages déplacés en soins médicaux. Selon, le comité des déplacés, depuis le mois de juin jusqu'au jour de notre évaluation, 30 morts ont été enregistrés par mi les déplacés.

Impact de la crise sur les services

- Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien _____
- Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien _____

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1	CS2	CS3	CS4	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

Services de santé dans la zone L'équipe d'évaluation n'avait pas eu accès aux données suite l'indisponibilité de la personne responsable, et grève des infirmiers à l'hôpital le jour de l'évaluation.

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnelle	Nb portes latrines
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Réponses données						
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires		
Riposte	OMS, OIM, UNICEF, CEPROSAN	Zone de santé de Kyondo	Communauté locale	PCI, Surveillance, accompagnement psychosociale éducation, et Vaccination		
Gaps et recommandations	<p>Dans nos discussions avec le médecin chef de Zone de Kyondo.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'insuffisance des produits pharmaceutiques dans les structures ; ✓ Insuffisance/manque des matériels et équipements au niveau des CS Manque de partenaire pour la réhabilitation des infrastructures de traitement des déchets dans ces structures sanitaire. <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Appuyer ces Structures Sanitaires en avec deux interventions en santé/nutrition ✓ Approvisionner ces centres de santé en médicaments essentiels, ✓ La construction/réhabilitation des infrastructures en eau ✓ Organisation des dépistages actifs et passifs en nutrition chez les enfants de 6 à 59mois dans toutes ces aires de santé ; ✓ Approvisionner ces structures en intrants nutritionnels, ✓ Renforcer la sensibilisation sur les actions essentielles en hygiène (pratiques familiale). ✓ Former le corps soignant. 					

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non		
Impact de la crise sur l'éducation	<ul style="list-style-type: none"> • Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien 2 • Ecoles détruites, occupées ou pillées zone d'arrivée, combien 0 	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? <input checked="" type="checkbox"/> Oui, Environ 150 enfants	
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente		
	Catégorie	Total	Filles
	Population autochtone	28	13
			Garçons
			15

	Déplacés	88	38	50
	Retournés	RAS	RAS	RAS

Services d'Education dans la zone

Dans nos discussions avec les informateurs clés de la sous Division, ils ont déclaré avoir enregistré 15% de déperdition pour l'année 2018-2019 pour les classes de 6^{eme} années.
Plus de 60% de latrines utilisées dans les écoles ont déjà dépassée leurs périodes d'utilisations, elles exposent les enfants aux risques, car d'un moment à l'autre elles peuvent s'écrouler d'autant plus que la durée normale d'une latrine semi-durable est de 10 ans.

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionne l <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Total ou moyenne	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

Capacité d'absorption

Indiquer la capacité d'absorption des enfants déscolarisés par les écoles de la zone

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires

Gaps et recommandations

- ✓ Besoins des kits scolaires, fournitures scolaires.
- ✓ Besoin des formations des enseignants et membres de COPA dans toutes les écoles
- ✓ Besoins de prise en charge des frais scolaires des enfants déplacés.
- ✓ Besoins en cantine scolaire pour les enfants de 5 à 11ans
- ✓ Besoins en réinsertion socio-économique des jeunes filles et garçons désœuvrés

Recommandation

Pour plus d'information une évaluation sectorielle est nécessaire pour bien déceler leurs besoins réels ;

Appuyer les écoles délocalisées qui projettent commencer les enseignements (Isale)

<p>Protection et VSBG</p>	<p>Les droits humains dans ces villages évalués ne sont pas respectés, lors des entretiens avec les leaders locaux, il a été dit que la population est tracassée par les services de l'ordre. La paisible population est sommée de payer des taxes sans aucune ressource, d'autres sont arrêtés arbitrairement. Soulignons aussi que, les jours du marchés, dans les axes menant vers le marché, il ya des barrières érigées par les services de l'ordre où l'on demande à toute personne qui amène ces articles au marché de payer une somme d'argent ou de laisser une quantité de ces produits pour avoir accès au marché. Pendant les entretiens avec les leaders locaux, a Kyondo et VAYANA, ils ont signalé la présence des maisons de tolérances communément appelé les QG où les jeunes filles plus des mineurs âgées de moins de 18 ans sont exploitées sexuellement sous l'œil des autorités locales et agents de l'ordre surtout le jour du marché surtout à Kyondo. En fin, les zones cibles sont contrôlées par les forces loyalistes, la PNC et ANR. Ils ont aussi faits allusion à la méconnaissance des populations sur les droits humains, les services de prise en charge en cas de violation des droits humains.</p>
<p>Violences basées sur le genre</p>	<p>Des cas formels n'ont pas été tellement signalés au cours des enquêtes menées s'agissant des violences basées sur le genre. Toutefois, l'ampleur des conflits n'exclut pas la possibilité d'un tel abus car les femmes et les jeunes filles sont le plus souvent victimes des barbaries des groupes armés et d'autres inciviques. Les participants aux FGDs et entretien individuel ont déclaré les cas de viol et violence sexuelle dans leur communauté, dans les discussions en groupes avec les femmes et filles, certains se rappellent même des cas de violés dans leurs milieux par les acteurs aux conflits et les jeunes désœuvrés dans la communauté et plusieurs ne sont pas dénoncés à cause de barrières culturelles.</p>
<p>Protection de L'Enfant</p>	<p>Des enfants sont aussi parmi les premières victimes des affres de la guerre. Ils sont touchés par des effets de la guerre, plusieurs d'entre eux ne fréquentent plus l'école faute des moyens financiers. Et plusieurs sont à la merci de tout le monde.</p> <p>D'autres se contentent des travaux forcés, par fois non rémunérés, et d'autres encore se livrent aux vols, le vagabondage,...</p>

7 Annexes

Annexe 2 : les photos

Focus groupe avec les femmes déplacés	Réunion avec le comite des déplacés	Focus groupe des hommes déplacés
---------------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------



Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Noms	Fonctions	N° Contacts
JANVIER BADERHA	Chargé des programmes	+243 997376651, +243 990690929
AUGUSTIN MASIMENGO	Chargé de suivi, Evaluation et apprentissage	+2439799956993, +243820757520
Georgine BWANA KAWA	Animateur terrain	+243 997777594
MUMBERE MULUNGU	Enquêteur	+243 89894885
KATUNGU SIVASIMIRE SIFA :	Enquêtrice	+243 977207789
KAVIRA KASIKA	Enquêtrice	+243 976375260